

LA RESISTANCE A LA CONSCRIPTION CHEZ LES PEUPLES CELTIQUES DE GRANDE-BRETAGNE

Depuis la fin de la guerre et jusqu'à ces derniers mois la Grande-Bretagne était restée volontairement à l'écart des querelles continentales. Fidèle à sa politique traditionnelle qui est de diviser pour régner elle s'est efforcée dès la conférence de la paix de favoriser l'Allemagne au dépens de la France craignant que l'influence de cette dernière ne devienne trop grande en Europe. Cependant l'avènement de l'hitlérisme et depuis un peu plus d'un an, le formidable accroissement de la puissance allemande ont changé complètement la face du problème. C'est donc la France qu'il convient à présent de soutenir et avant tout d'opposer à l'Allemagne pour mettre un frein aux ambitions de celle-ci. La Grande-Bretagne y a parfaitement réussi.

Le IIIème Reich en effet, ne semble pas devoir se limiter à une simple expansion politique, il vise des buts économiques très précis et cherche à s'ouvrir un chemin vers l'Orient, les terres à blé et les riches puits de pétrole si chers aux capitalistes anglais. Du coup la cité de Londres a mobilisé le gouvernement, au nom de la démocratie et de la liberté. Celui-ci fidèle aux traditions impérialistes de ses prédécesseurs cherche à paralyser l'action de l'Allemagne et à l'enserrer dans un réseau de pactes si étroits que le moindre incident sur d'absurdes frontières de l'Europe Orientale peut déclencher une nouvelle catastrophe mondiale. L'armée française se trouve ainsi devenue une fois de plus gendarme de l'Angleterre. Comme d'habitude elle recevra toute seule les premiers coups pendant que la Home Fleet en Mer du Nord et en Méditerranée recevra la grande tâche d'"assurer la sécurité des routes impériales".

Il était cependant impossible de cacher longtemps au peuple de France ce ~~que~~ que cette situation pouvait avoir de paradoxal et d'injuste. L'opinion publique n'aurait pas manqué de relever rapidement l'indignité d'un gouvernement qui acceptait que la Grande-Bretagne prit en Europe Centrale et Orientale des engagements garantis par la seule armée française. Sous l'énergique pression de MM. Daladier et Bonnet et du Colonel Beck le gouvernement anglais dut se décider, la mort dans l'âme, devant la gravité de la situation à recourir à deux mesures profondément étrangères à l'esprit anglais: la conscription et l'alliance avec les Soviets. La première de ces mesures provoqua dans l'opinion britannique un considérable effet de surprise grâce auquel son vote put être obtenu au

Parlement. Mais la réaction n'allait pas tarder à se faire jour: elle fut immédiate et violente parmi les nationalités celtiques de Grande-Bretagne qui n'ont jamais accepté de se battre pour la politique impérialiste du gouvernement anglais. Déjà en 1914 l'Irlande qui était toute entière soumise à l'Angleterre fut exemptée de la conscription qu'elle n'aurait pas tolérée. En 1939 comme en 1914 le gouvernement de Londres est de plus en plus contraint de tenir compte de la violente hostilité des Celtes, désireux de réserver toutes leurs forces vives pour la conquête de leurs droits nationaux. Les réactions de l'Irlande du Nord, du Pays de Galles et de l'Ecosse sont significatives à cet égard.

Il paraissait certain que la conscription votée par le Parlement anglais serait appliquée à l'Irlande du Nord encore incorporée à la Grande-Bretagne, si une exception formelle n'était pas faite. Lord Craigavon s'y opposait de toutes ses forces et voyait dans la conscription un moyen de se débarrasser à bon compte ou d'éloigner du pays les éléments les plus énergiques du nationalisme irlandais qui ne cesse de réclamer, dans les six comtés, l'unification de l'Irlande. Mais ceux-ci devaient vaincre les événements: dans ~~un manifeste~~ un manifeste énergique signé par la presque totalité de leurs associations les Irlandais des Six Comtés appelèrent leurs compatriotes du monde entier à leur aide et demandèrent à M. de Valera de prendre la tête dans toute l'Irlande d'un mouvement de opposition à la conscription. Le "Northern Council for Unity" ajoutait à cet appel "qu'il ne doutait pas que leurs compatriotes irlandais les soutiennent dans les circonstances critiques". Des préparatifs à une résistance armée était même fait par certains groupements.

Remettant le voyage qu'il avait projeté aux Etats-Unis M. de Valera adressa même directement une note énergique au gouvernement anglais, lui signalant les graves répercussions que pourraient avoir sur les relations entre les deux pays l'application de conscription dans les six comtés. Il réunit enfin le Parlement irlandais et lui fit une énergique déclaration unanimement acclamée. "L'Irlande, dit-il, n'a aucun différent avec un pays quelconque excepté, l'éternel différent avec la Grande-Bretagne. Il n'est pas admissible qu'un gouvernement étranger applique la conscription à des Irlandais quelque soit le lieu où ils résident. Je crois que je parle au nom de tout le peuple irlandais, d'ici et du monde entier, si je demande que la conscription ne soit pas étendue à nos compatriotes du Nord". Obéissant aux Conseils de la sagesse le gouvernement de Londres commença d'abord par inspi-

rer une campagne de presse dans les journaux anglais demandant que la conscription ne soit appliquée aux Six Comtés. Quelques jours après la décision fut officiellement prise, Une fois de plus le nationalisme irlandais devait sauver l'Irlande de la part désastreuse qu'il lui aurait été imposé de prendre dans les aventures impériales de l'Angleterre.

Au pays de Galles et en Ecosse le problème ne se présentait malheureusement pas de la même manière. Ces deux pays ne pouvant compter que sur leurs seules forces pour résister à la conscription. Leur attitude ne fut cependant pas moins énergique.

Le parti nationaliste gallois agit rapidement et vota plusieurs manifestes dans lesquels il rappelait que le Parti National Gallois avait toujours refusé de participer à une guerre pour la défense de l'impérialisme anglais qui est pour une bonne part responsable de la situation internationale actuelle et de la destruction de la paix en Europe.

"Le rejet par le gouvernement anglais de tous les droits nationaux du pays de galles, des besoins de la nation galloise et de ses traditions et de sa culture, déclarent-ils notamment, rend impossible la coopération des patriotes gallois avec le "Service National" du gouverne ent sans violation de conscience"

"Ni le territoires, ni la vie des peuples d'Angleterre, d'Ecosse ou du Pays de Galles n'ont été menacés ou mis en danger par aucun autre pays du monde. La décision du gouvernement n'introduit pas la conscription aux fins de défendre nos vies ou notre territoire mais elle introduit la conscription de nos fils en leur enlevant la liberté afin de faire une exhibition de la puissance et de la majesté de l'Empire britannique et afin d'assurer la sécurité de la richesse et des intérêts des financiers et des capitalistes."

"Le pays de Galles a droit à un traitement au moins aussi équitable que celui qui est donné à la Bohême et à la Moravie par l'Allemagne. Hitler n'a pas établi la conscription pour les Tchèques pour qu'ils servent dans l'armée Allemande car il les reconnaît comme étant une nation distincte de l'Allemagne. Le Pays de Galles a le droit de demander à Mr. Chamberlain une justice pour le moins égale à celle qui est accordée par Mr. Hitler aux Tchèques."

"C'est pour quoi nous demandons à tous les dirigeants de la vie publique galloise et à toute la nation, de se joindre à nous pour une résistance opiniâtre à cette mesure. Nous devons nous unir pour exiger que le Pays de Galles et la Nation Galloise n'y soient pas inclus. Unissons-nous pour défendre la liberté de conscience et pour protéger la liberté de nos enfants, de notre peuple et de notre patrie."

Ces différentes déclarations ont été envoyées au Premier

Ministre anglais, à tous les membres du Parlement anglais représentant les districts gallois et distribuer à profusion dans tout le Pays de Galles. Des meetings de protestation continuent à se tenir dans les moindres villages. Ils remportent surtout un grand succès dans les districts ruraux. A Caernafon plusieurs dizaines de milliers de personnes ont assisté à une énergique manifestation de protestation à laquelle prirent part aux côtés de Samu Lewis - président du Parti Nationaliste Gallois, des représentants d'organisations multiples, confessionnelles et pacifistes, des chômeurs, des Trade-Unions, des libéraux et des travaillistes. Les organisations nationalistes écossaises étaient représentées à cette manifestation car l'agitation s'organise et ne fait que croître en Ecosse comme au pays de Galles.

Les Ecossais en effet agirent également avec promptitude et la Ligue pour la neutralité de l'Ecosse dirigée par A.M. Donaldson semble ici prendre la tête du mouvement et l'organiser avec maîtrise. Elle ~~commença~~ commença par télégraphier à tous les députés écossais et au gouvernement : "L'Ecosse résistera à la conscription" et elle s'attacha ensuite à le prouver. Une campagne d'agitation systématique est donc lancée dans tout le pays utilisant tous les moyens de propagandes possibles: tracts, papillon, meeting de protestation. Dans un manifeste énergique s'adressant au peuple écossais la Ligue pour la Neutralité de l'Ecosse déclare notamment: "Les Ecossais enrôlés de force dans l'armée, combattront et mourront en France non par la volonté de la démocratie écossaise mais quand la Pologne, la Roumanie ou quelque autre obscur, lointain, dictatorial et instable petit état décidera de déclencher une guerre mondiale pour prévenir la prépondérance allemande en Europe. L'Ecosse doit refuser cela où il sera trop tard. La liberté individuelle, la liberté de la parole et d'association et le reste de démocratie dont nous bénéficions tout cela s'en ira. Sans guerre on nous soumettra à un régime qui sera pire que ce que l'on nous a dit être le régime hitlérien: mais de plus nous aurons aussi à faire face à la guerre étrangère. Refusez la conscription et protégez les conscrits qui refuseront de ~~partir~~ partir".

A l'action de la Ligue pour la Neutralité de l'Ecosse se joignent non seulement les organisations nationalistes écossaises mais encore de nombreux groupements dont les tendances sont souvent éloignées de celle du nationalisme. Le Parti Socialiste et le Parti Communiste écossais, les Trade Union d'Ecosse, les travaillistes, les étudiants les pacifistes appuient ses efforts d'une manière absolue et efficace en participant aux manifestations de protestation, organisées dans tout le pays. La plus importante de ces manifestations eut lieu à Glasgow au début de mai: elle réunit près de 400.000 personnes. Les représentants de toutes les associations que nous ~~xy~~

avons nommées vinrent y affirmer leur résolution de résister à l'application de la conscription pour l'Ecosse. Un manifeste commun proposé au public et adopté par lui fut ainsi rédigé: "Nous, soussignés, le Peuple de l'Ecosse, nous dénonçons le droit à quelque gouvernement que ce soit de nous enrôler pour des guerres étrangères; nous demandons la suppression de la conscription pour l'Ecosse et nous nous engageons à lui résister jusqu'au bout."

On peut juger par ce simple résumé des faits les plus importants qui ont marqué depuis deux mois la vie des nationalités celtiques de Grande-Bretagne, à quelle opposition se heurte le gouvernement anglais contraint pour sauver la face d'instituer un début de service militaire obligatoire sur son territoire. Le peuple anglais lui-même qui trouvait fort bien que les autres peuples du continent et notamment le peuple français ~~britanniques~~ se sacrifie pour la défense des intérêts ~~britanniques~~ britanniques est loin d'avoir accueilli avec joie l'annonce qu'il pourrait avoir aussi à se sacrifier lui-même. Ce sera en tous les cas la gloire des nationalités celtiques de Grande-Bretagne que d'avoir hautement déclaré qu'elles refusaient de s'associer à la défense de l'impérialisme anglais et qu'elles demandaient au gouvernement de Londres de Londres le droit de disposer à son gré de la vie de leurs enfants. ~~Irlande~~ Irlande du Nord, Galles, Ecosse poursuivent des buts nationaux définis et entendent ne pas voir compromettre leurs efforts de renouveau nationale, la défense de leur langue et de leur civilisation par la massacre des meilleurs de leurs fils pour des fins étrangères. Déjà les Irlandais du Nord sont exempts de la conscription. S'ils n'arrivent pas à obtenir la même exception pour leur compte il est certain que les objecteurs de conscience seront nombreux parmi les gallois et les Ecosseis et que le gouvernement de Londres sera ainsi obligé de tolérer de multiples exemptions individuelles de service militaires.

Ceci nous permet de saisir une fois de plus sur le vif l'éternelle duplicité du gouvernement anglais. La conscription obligatoire n'a été pour lui qu'un moyen de faire croire à ses alliés continentaux qu'il lui apporterait une aide efficace non plus seulement en matériel mais aussi en hommes dès le début d'un conflit. Rien n'est plus faux que cette assertion. Il se passera une longue période encore avant que la conscription ne porte ses fruits; il suffit de songer au petit service de trois mois qu'elle institue, à la désorganisation chronique de l'armée de terre ~~anglaise~~ anglaise, son manque de cadres d'armes et d'équipement pour s'apercevoir que longtemps en-

core ~~px~~ le seul soldat de l'Angleterre sera le soldat français. Les nationalités minoritaires de France doivent s'en rendre compte et s'opposer de toutes leurs forces à la politique dangereuse suivie actuellement par le gouvernement qui les donne. Cette politique, de l'opinion de tous les spécialistes des questions internationales y compris les Français, ne peut mener qu'à la guerre. Certains semblent déjà accepter, mais il convient que les ressortissants minoritaires de France se souviennent que le prochain conflit signifierait l'anéantissement de leurs peuples et de leurs dernières libertés. Les Nationalités d'Europe Occidentale ont la même tâche à remplir: se sauver du désastre où voudraient les entraîner les impérialistes impénitents de la France et de la Grande-Bretagne. ~~ktax~~ L'exemple des Celtes britanniques laisse à penser qu'elles l'ont compris.

48